



## Gauchères ou droitières, vos vaches?

Bien connu chez les humains, le phénomène appelé « latéralité » existe aussi chez les bovins. Il se manifeste par exemple quand l'animal choisit de quel côté il se couche. La latéralité peut même constituer un indicateur du niveau de stress ou d'anxiété éprouvé par un animal. Une expérience réalisée en Australie en a fait la démonstration. Une personne étrangère a été placée au milieu de l'allée que devaient emprunter des vaches à la sortie de la salle de traite. L'allée était suffisamment large pour leur permettre de passer à gauche ou à droite de l'inconnu.

Voici comment les chercheurs ont interprété le choix fait par les vaches. Quand une vache passait à droite de l'individu, elle le regardait avec son œil gauche. Or l'œil gauche est relié à l'hémisphère droit du cerveau. Cet hémisphère est celui d'où proviennent les réactions négatives comme le stress et l'anxiété. L'hémisphère gauche est celui des émotions positives et de la mémoire à long terme. Des chercheurs ont déjà constaté que les vaches de type « dominé » se servent davantage de leur œil gauche pour observer un objet ou une personne qu'elles perçoivent comme une menace.

Les vaches qui ont préféré passer à droite de l'inconnu ont affiché divers signes de stress. Elles avaient moins tendance à se tourner vers lui et ont défilé moins souvent. De plus, elles préféraient marcher l'une derrière l'autre, alors que celles qui ont emprunté le côté gauche avaient plutôt tendance à circuler par paires.

Détail particulièrement intéressant : les vaches hautes productrices ont eu tendance à préférer le côté droit. Les chercheurs pensent que, comme elles étaient déjà stressées par leur haut niveau de production, elles éprouvaient davantage d'anxiété. Soit dit en passant, la position des oreilles est apparue trop variable pour témoigner du niveau de stress de l'animal.

Il en reste beaucoup à apprendre sur le comportement des vaches laitières et plus spécifiquement sur la latéralité. Peut-être celle-ci aidera-t-elle un jour les éleveurs à évaluer le niveau de bien-être de leurs animaux ou à repérer ceux éprouvant un haut niveau de stress.

(Source : *whminor.org*)

## Le fromage peut éloigner les allergies

Une alimentation riche en fromage avant l'âge de trois ans réduit les risques de souffrir plus tard d'allergies alimentaires ou dermatologiques. C'est ce qui ressort d'une étude réalisée en France par l'INRA et le Centre hospitalier universitaire de Besançon. À l'aide de questionnaires, les chercheurs ont colligé des données auprès d'un groupe de 931 enfants, et ce, de leur naissance jusqu'à leur sixième année. Ils ont notamment relevé la fréquence et la diversité (pâte molle, ferme, etc.) des fromages consommés.

L'équipe de recherche rapporte que toute consommation de fromage entre 12 et 18 mois était associée à une réduction significative du risque d'eczéma (à 6 ans) et d'allergie alimentaire, mais aussi à un risque diminué de rhinite allergique, d'asthme et de sensibilité aux allergènes tant alimentaires qu'inhalés.

Celle-ci veut maintenant poursuivre ses travaux afin de déterminer si la diminution du risque est liée à la diversité ou à la fréquence de consommation des fromages. Elle souhaite également réaliser des analyses du microbiote intestinal chez les consommateurs de fromage pour comprendre les mécanismes en jeu. Les chercheurs espèrent qu'il deviendra ainsi possible de mettre en place des stratégies préventives de l'asthme et des maladies allergiques.

(Source : *presse.inra.fr*)



## Les Suisses maintiennent l'écornage

La population suisse a tranché : les éleveurs pourront continuer d'écorner leurs bovins et autres bêtes à cornes. Lors d'un référendum tenu en novembre dernier, 54,7 % des habitants ont rejeté une proposition qui aurait conduit à l'interdiction pure et simple de l'écornage.

C'est un activiste devenu éleveur, Armin Capaul, qui était à l'origine de cette initiative. « Nous devons respecter les vaches telles qu'elles sont, avait-il plaidé. Laissons-leur leurs cornes. Quand elles les ont, elles se tiennent la tête haute et elles semblent fières. Si vous les écornez, elles deviennent tristes. » Cet argument avait permis à M. Capaul de recueillir les 100 000 signatures d'appui requises par la loi de ce pays pour tenir un référendum à l'échelle nationale.

Si elle avait été acceptée, cette proposition aurait obligé le gouvernement à compenser les éleveurs à hauteur de 250 \$ par animal non écorné. Cela aurait ajouté une charge additionnelle de près de 40 M\$ par an au budget du ministère de l'Agriculture.

Sans surprise, bon nombre d'éleveurs se sont opposés à une interdiction de l'écornage. « Notre façon de faire actuelle est plus avantageuse, a ainsi déclaré Stefan Gilden, un producteur laitier. Les vaches se comportent mieux entre elles. Si on leur laissait leurs cornes, elles pourraient se blesser les unes les autres et blesser également les humains. »

(Source : *dairyherd.com*)